

## **Gabrielle Lapierre, une enseignante engagée!**

Gabrielle Lapierre a obtenu son baccalauréat en Études littéraires et culturelles à l'Université de Sherbrooke en 2013 en plus d'y compléter sa maîtrise en Études françaises en 2018. Dans son mémoire, elle s'est intéressée aux [représentations des manifestations de la grève étudiante du printemps 2012 dans les fictions écrites dans l'immédiate après grève \(2012-2014\)](#). Pour elle, l'éducation et l'engagement sont des valeurs primordiales dans sa vie depuis bien longtemps, bien avant d'occuper son rôle d'enseignante actuel.

Pendant sa maîtrise, Gabrielle a également suivi un cours sur l'enseignement au collégial qui lui a permis de revenir dans son cégep d'origine (Sept-Îles) pour faire un stage avec l'enseignant qui avait marqué son parcours : Jérôme Guénette. Ce stage a été hautement significatif pour elle puisque, en plus d'être son premier contact avec des étudiant-es, elle a pu enseigner Albert Camus, son auteur fétiche, celui qui lui a donné envie de choisir l'enseignement au collégial comme carrière.

## **Une enseignante aux mille et un projets**

Dans le cadre de son travail, Gabrielle s'implique grandement. Elle a joint l'équipe du comité Tremplin DEC de son cégep pour assurer le suivi des étudiant-es. Ceux-ci ont reçu davantage de libération pour réfléchir aux enjeux particuliers de ces étudiant-es, notamment le manque de méthodologie (puisque'ils ne sont pas dans un programme, ils n'ont pas les cours qui prennent en charge cette compétence) et la difficulté de la transition secondaire-cégep. Elle et son équipe ont produit un guide d'accueil avec une foule de renseignements utiles ainsi que des ateliers ponctuels à travers la session. Cette formule et ce guide ont d'ailleurs inspiré plusieurs autres responsables de programmes dans le cégep par la suite.

À l'hiver 2021, devant l'incapacité à pourvoir le poste de conseillère technopédagogique et constatant les besoins criants, la direction des études du collège a eu l'idée innovante de lancer un appel à tous afin de libérer une équipe de profs particulièrement à l'aise qui pourrait donner un coup de main à leurs collègues. « J'ai été proposée par d'autres collègues et je me suis jointe à l'équipe constituée de 5 enseignants de disciplines différentes et d'une technopédagogue de la Formation continue. J'ai fait partie de la brigade pendant trois ans et nous avons réalisé plusieurs projets très intéressants : de l'accompagnement individuel avec des profs, des ateliers de groupes, de l'accompagnement de profs libérés pour intégrer davantage la technologie dans leurs pratiques, etc. »

« En arrivant au [cégep de Sept-Îles](#), il y avait, depuis plusieurs années, un service de tutorat pour les étudiant-es (par les étudiant-es) uniquement offert dans la discipline du français. Avec Joanie Brûlé-Tardif, une collègue enseignante en mathématiques, nous souhaitions créer un nouveau service pour élargir l'offre à toutes les disciplines. Notre service a rencontré un vif succès. Il nous a permis de voir des étudiant-es améliorer leur savoir-faire et leur savoir-être autant chez les tuteur-trices que les étudiant-es aidé-es. Je suis très fière du service que nous avons monté et de la différence qu'il fait dans la vie de plusieurs étudiant-es. »

Depuis un an, Gabrielle est aussi impliquée dans le [Groupe de recherche sur l'écriture nord-côtière \(GRÉNOC\)](#). Pour elle, pouvoir enseigner ET faire de la recherche, c'est un peu comme gagner au loto. Prochainement, elle deviendra co-directrice de ce groupe de recherche avec une collègue, Johanne Charest. Pour Gabrielle, ce groupe de recherche est l'endroit idéal pour continuer de faire

de la recherche, mais également (et peut-être surtout) pour initier des étudiant·es à cet univers qui est parfois bien loin lorsqu'on vient d'une région éloignée. Depuis qu'elle est impliquée, le groupe a organisé, avec l'aide de finissantes en Sciences humaines, une exposition sur le Front commun de 1972 qui était le sujet du numéro de la [Revue Littoral](#) de l'an dernier. « Cette année, comme notre numéro s'intéressait au Labrador, j'ai approché un collègue en [Technologie minérale](#) et nous avons monté ensemble un atelier, puis une exposition de géopoésie. Nous avons invité des étudiant·es et des membres du personnel à venir s'inspirer des roches présentes sur le territoire de la Côte-Nord et du Labrador pour écrire un poème. Le lancement de la revue a été l'occasion d'inviter des étudiant·es qui ont pu voir leur travail dans un contexte plus formel. »

Gabrielle enseigne un peu dans le programme [Langues, lettres et communication](#) qui permet d'explorer différents aspects des disciplines : création littéraire, radio, cinéma, traduction, espagnol, journalisme, etc.

Néanmoins, la plupart des cours qu'enseigne Gabrielle ne sont pas dans le programme de Langues, lettres et communication, mais relèvent de la formation générale. « Au cégep, les jeunes étudiant·es dans plusieurs programmes techniques et préuniversitaires, j'adore ce contact avec des étudiant·es qui proviennent de tous les milieux et qui ont toutes sortes de rapport avec le français et la littérature. Ce que je préfère — et de loin — est d'entrer en contact avec des étudiant·es (même lorsqu'ils sont d'abord peu réceptifs, voire hostiles) pour leur permettre de découvrir leur propre potentiel, de s'ouvrir à des perspectives différentes ou encore de se surprendre à aimer lire un livre. »

### **Programme Langues, lettres et communication**

[Le programme Langues, lettres et communication](#) convient aux étudiants·es curieux·euses qui souhaitent explorer et être créatifs avant d'aller à l'université. Les débouchés sont pratiquement les mêmes qu'en sciences humaines, parfois il ne suffit que d'ajouter un cours préalable. L'avantage du programme est vraiment sa polyvalence. « Nous ne formons pas des spécialistes, mais nous permettons aux étudiant·es d'explorer diverses formes d'expression dans des petits groupes avec un enseignement très personnalisé et des projets concrets. En raison des petits groupes, les enseignant·es offrent un accompagnement adapté aux forces et aux besoins de chaque étudiant·e. »

Le programme vise à développer une bonne culture générale, une capacité à formuler, analyser et critiquer adéquatement des éléments de culture et de civilisation du domaine des arts et des lettres, à enseigner une méthode de recherche et de travail, à développer sa capacité d'appliquer ces apprentissages dans d'autres champs et domaines de savoir, à développer les habiletés nécessaires pour communiquer dans une autre langue d'enseignement, à développer la réflexion, l'analyse et le sens critique en lien avec le domaine des arts et des lettres.

Bref, si tu aimes la culture, les langues et les lettres, la communication orale et écrite de même que les médias et les nouvelles technologies, ce programme est pour toi. Pour en savoir plus ou si tu souhaites procéder à ton admission, n'hésite pas à consulter le site du SRACQ.

-30-

**Source :**



Guylaine Charest, conseillère en communication  
et analyste en éducation internationale  
Service d'admission au collégial de Québec  
[guylaine\\_charest@sracq.qc.ca](mailto:guylaine_charest@sracq.qc.ca)